

Julie Grenon-Morin

# Sissi ou le faux conte de fées

Récit illustré



écrit et  
illustré  
par  
Julie  
Grenon-  
Morin



À première vue, l'impératrice Élisabeth d'Autriche, surnommée Sissi, a vécu un véritable conte de fées.



Des châteaux, des banquets, un époux qui l'adore, des robes sublimes et des diamants chatoyants étaient son quotidien. Mais la vie n'est facile pour personne.

Sissi s'est battue toute sa vie pour conquérir et garder sa liberté. Voici son histoire.



Élisabeth de Wittelsbach naît le 24 décembre 1837 en Bavière.



Très jeune, elle est sportive et elle raffole de l'équitation. Parmi ses deux frères et ses trois sœurs, elle est la plus rebelle et la plus aventurière.



À quinze ans, elle rencontre Franz, l'empereur d'Autriche. Il est fou d'elle. Sissi ne peut pas refuser le mariage. La mère de Franz, l'archiduchesse, s'oppose au choix de son fils.



L'empereur, d'ordinaire un homme très sérieux, ne l'écoute pas. Sissi est sa seule joie dans sa vie austère et rigide. Franz nage en plein bonheur, mais pas Sissi.



Même si les châteaux de Vienne sont gigantesques, Sissi s'y sent à l'étroit. Elle n'a pas la permission de faire ceci ou cela. Elle ne peut jamais être seule ou rêvasser quand ça lui plaît. Elle déteste la cour et sa nouvelle vie.



Ses dames d'honneur vont rapporter tout ce qu'elle fait à l'archiduchesse. C'est elle qui gouverne l'empire.



En 1854, Sissi est enceinte. Elle donne naissance à Sophie. Dès qu'il est né, le bébé est retiré des bras de sa mère. C'est l'archiduchesse qui le veut ainsi.



Sissi en souffre beaucoup, mais personne ne l'écoute. Elle se replie sur elle-même.



Quelques mois plus tard, alors qu'elle n'a que dix-huit ans, Sissi accouche d'une autre fille qui s'appellera Gisèle.



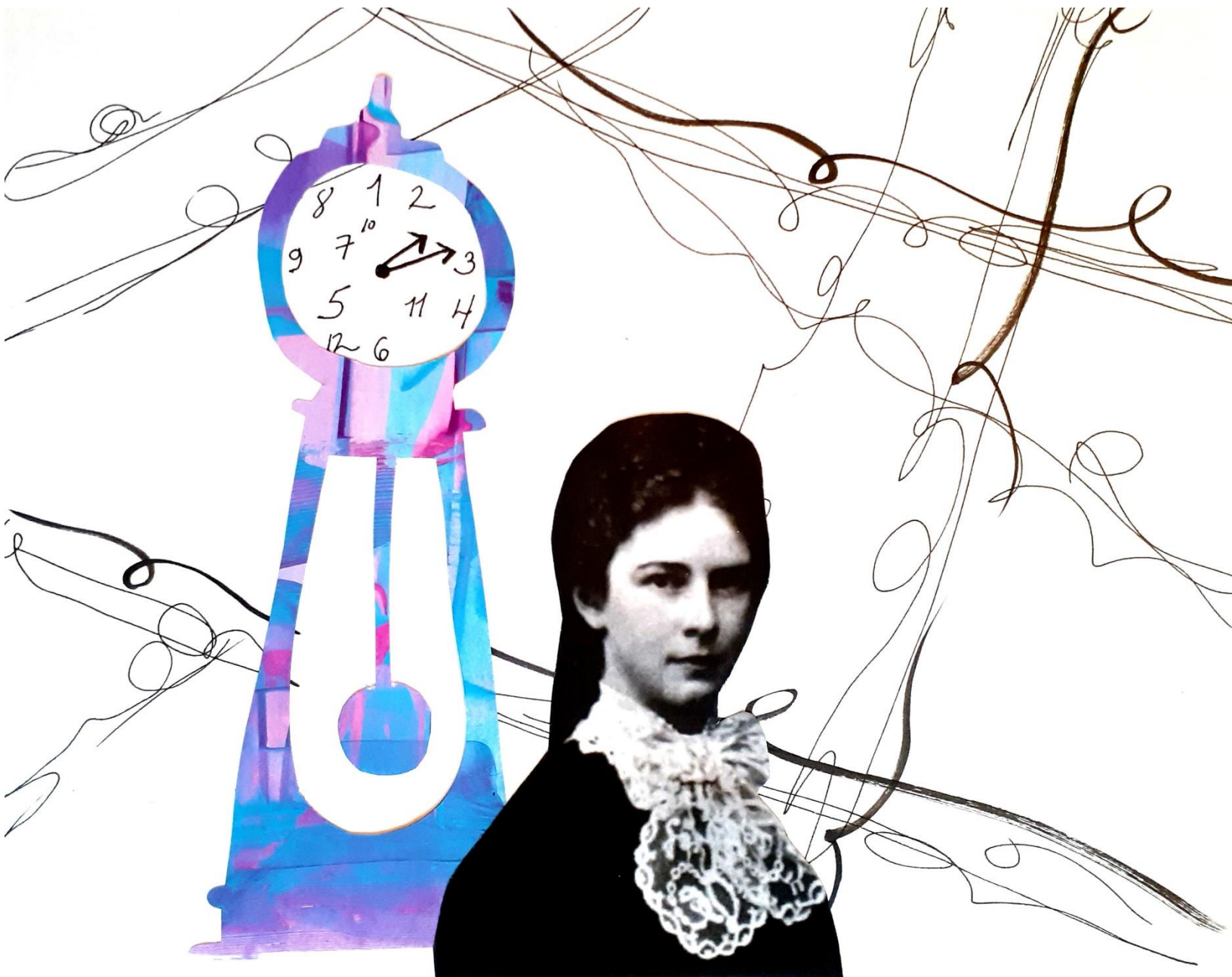
Même chose : l'archiduchesse l'emporte loin de sa mère. Pour que Sissi puisse voir ses filles quelques minutes, elle doit marcher très longtemps dans les couloirs froids du palais de la Hofburg.

Un jour, la petite Sophie de 2 ans meurt de la rougeole. Élisabeth est dévastée.

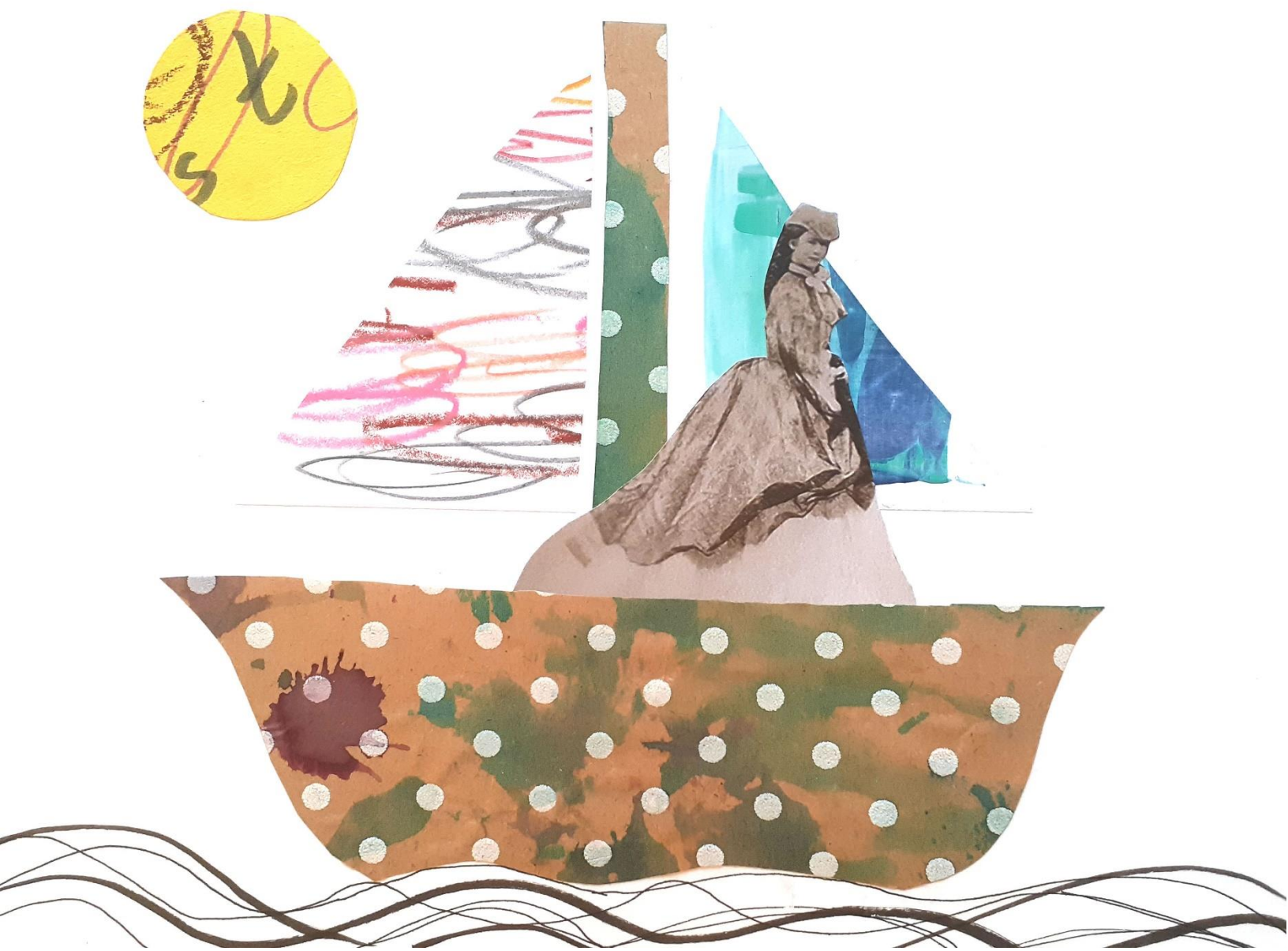




Pour se défouler, elle passe des heures à apprendre de nouveaux sauts ou à chevaucher de plus en plus vite. Tous admirent ses talents de cavalière.



Malgré tout, au fil des mois, Sissi devient de plus en plus triste et maigre. Elle tombe malade. Les médecins craignent pour sa vie. Ses heures sont-elles comptées?



Ils informent Franz que sa femme doit aller se guérir sous le soleil. L'empereur ne néglige rien pour l'envoyer sur une île de la Méditerranée.



Sur la chaude île de Madère, Sissi reprend des forces. Elle prend son temps pour recouvrer sa santé mentale tout autant que physique.



Élisabeth se promet de se battre pour ses filles. L'archiduchesse ne peut plus lui dicter quoi faire. C'est elle Sissi, et personne d'autre, l'impératrice d'Autriche!

À son retour à Vienne, Sissi se montre ferme envers Franz. Dorénavant, c'est elle qui décidera de tout en ce qui concerne ses filles. L'empereur accepte.



En 1858, tout l'Empire exulte de joie. Sissi vient de donner naissance à un fils, le futur empereur Rodolphe.

Le pauvre enfant sera soumis à une éducation extrêmement stricte selon des méthodes militaires. Cette dureté marque Rodolphe à tout jamais.



À l'époque, on jugeait que de mettre au monde un garçon était le devoir le plus important pour une impératrice. Sissi vient de se libérer d'un de ses plus grands fardeaux.





Rien ne plaît plus à Élisabeth que de faire de longues promenades en montagnes. Elle hume alors toutes les bonnes odeurs de sapin et de terre qui lui rappellent son enfance. Parce qu'elle fait beaucoup d'exercice, Sissi reste en forme.



L'impératrice lit quotidiennement et apprend de nouvelles langues, surtout pendant qu'elle se fait coiffer. Elle répète souvent : « Je suis l'esclave de mes cheveux! »



Elle écrit aussi des poèmes. Elle y livre ses pensées secrètes et rebelles. À sa demande, ils devront être publiés 60 ans après sa mort.

On y apprend entre autres que Sissi prône des idées républicaines et qu'elle ne croit pas dans le système que son mari gouverne.



Son imagination est vive et ses rêveries nombreuses.  
Élisabeth s'évade comme elle peut.



En 1868, Sissi apprend qu'elle va à nouveau avoir un enfant. Marie-Valérie devient sa préférée.

Tout l'amour qu'elle a eu du mal à donner à ses autres enfants, Élisabeth le porte vers Marie-Valérie.



1889. Coup de tonnerre! Rodolphe, son unique fils, s'est suicidé. Dorénavant, Élisabeth ne porte que du noir. Elle ne veut plus apparaître en public.

Sissi repart et laisse libre cours à ses rêveries, souvent sombres. Ses chiens voyageront avec elle dans plusieurs endroits, à bord de trains ou de bateaux luxueux.



Jusqu'à sa mort en 1898, Sissi n'a jamais cessé sa quête de liberté.

Le 11 septembre de cette année-là, l'impératrice se promène à Genève en Suisse. Un anarchiste italien à la recherche d'un esclandre la reconnaît. Sa fine lame transperce le cœur de Sissi et la tue.



Femme hors norme, Élisabeth, impératrice d'Autriche, a bousculé les conventions, car elle voulait être heureuse. Peu importe ce qu'en pensent les autres.



Les Éditions d'Ailleurs  
Montréal, Québec  
Août 2023

ISBN : 978-2-9814079-8-6